

Femmes unies par l'amour de la culture

BIENNE La section biennoise du Lyceum club international fête ses 90 ans. L'occasion d'interroger trois de ses membres afin de lever le voile sur cette association méconnue.

PAR JULIE GAUDIO

Le Lyceum club international de Bienne existe depuis 90 ans, mais toutes ne le connaissent pas forcément. Ou certaines ont déjà peut-être aperçu le logo quelque part, sans avoir pu correctement l'identifier. Pourtant, ce club ne se revendique pas comme élitiste, et organise divers événements ouverts à toutes et tous. Toutefois, les membres qui le composent sont exclusivement des femmes. «Historiquement, le Lyceum club international a été fondé à Londres en 1904 par une Anglaise, pour créer un réseau de jeunes femmes actives dans les domaines artistiques, scientifiques, sociaux et littéraires, en réponse aux clubs masculins. L'objectif était de favoriser les rencontres et les amitiés entre elles», raconte Simone Navarro, vice-présidente du Lyceum club de Bienne.



Simone Navarro et Françoise Corbaz ont assuré, à tour de rôle, la présidence du Lyceum club de Bienne durant plusieurs années. NICO KOBEL



En rejoignant le Lyceum club, j'ai rencontré des femmes dynamiques, motivées et très actives, pas du tout snobs.

JACQUELINE HALABA-PRÉBANDIER
MEMBRE DU LYCEUM CLUB
INTERNATIONAL DE BIENNE DEPUIS 2017

Comme son nom l'indique, l'association a été créée avec l'idée de s'étendre à l'étranger. Pour cela, la fondatrice Constance Smedley a notamment voyagé en France et en Italie. Des sections nationales et régionales ont ensuite essaimé partout dans le monde, y compris en Suisse dès 1912, avec les mêmes objectifs et volontés que le club anglais. L'antenne biennoise a été inaugurée 20 ans plus tard et compte parmi les deux seules bilingues. Aujourd'hui, une septantaine de Biennoises se rencontrent

régulièrement, au gré des concerts, conférences et activités mises sur pied par le comité central. «Nous accueillons toutes les femmes parmi nos membres, mais il est vrai que nous comptons essentiellement de jeunes retraitées. Nos événements sont pourtant souvent organisés le mardi à partir de 19h, pour que celles qui travaillent puissent venir», relate Jacqueline Halaba-Prébandier.

S'engager à tout âge

A ses côtés, Françoise Corbaz, membre de longue date, ne comprend pas que peu de jeunes femmes peinent à s'engager activement dans des associations. «J'ai rejoint le Lyceum de Bienne en 1974, à 33 ans. J'étais à l'époque mère célibataire avec deux enfants en bas âge et professeur au conservatoire. Cela ne m'a toutefois pas

empêchée d'organiser une centaine de récitals dans le cadre du club», avance-t-elle. En revanche, Simone Navarro s'appuie sur l'exemple de sa fille pour tenter d'apporter une explication. «Elle met une heure pour se rendre à son travail et en revenir, puis s'occupe de ses enfants en arrivant. Je peux comprendre qu'elle ne ressent pas le besoin de s'engager», souligne la vice-présidente. Cette dernière fait justement partie des membres qui ont rejoint le Lyceum à l'âge de la retraite. «Je travaillais comme consule et voyageais beaucoup. Quand je me suis installée dans la région biennoise à la fin de ma carrière, je ne connaissais personne. J'ai rejoint le Lyceum pour rencontrer du monde», raconte-t-elle. A première vue, le Lyceum club peut sembler élitiste. Jacqueline Halaba-Prébandier avoue

avoir eu cette image de l'association avant de l'intégrer en 2017. «J'ai assisté à plusieurs événements, discuté avec les membres et j'ai rapidement apprécié leur grande ouverture d'esprit. J'y ai trouvé des femmes dynamiques, motivées et très actives, pas du tout snobs», salue la lectrice et comédienne.

Pas de blabla

La description fournie par Jacqueline Halaba-Prébandier fait naître un sourire sur les lèvres de Françoise Corbaz. «Lorsque nous nous rencontrons à l'occasion d'un repas ou d'un thé, nous avons de riches conversations passionnées. Tout le monde peut s'exprimer librement. Nous ne nous sommes pas du tout un club de bonnes femmes qui blablatent», complète-t-elle. Preuve en est les sujets abordés, thématiques sur une année

depuis l'arrivée de Simone Navarro parmi les membres en 2013. «Nous avons abordé l'eau, les religions, la liberté, etc. L'an prochain, nous avons choisi comme thématique les sorcières, avec une première conférence à ce sujet en janvier», précise la vice-présidente. En attendant, les curieuses – et curieux – peuvent avoir un aperçu des activités et rencontrer les femmes du Lyceum club international de Bienne vendredi 18 novembre à la Bibliothèque de la Ville, à l'issue d'une conférence donnée par l'entrepreneuse Babet Keller Liechti. Les 90 ans de l'association seront quant à eux fêtés ce mardi soir uniquement avec les membres, au Nouveau musée de Bienne, lieu historique de la fondation du club.

Informations et programme détaillé sur lyceumclub-biel.ch

EN
BREF

TRAMELAN Ciné-spirit se penche sur le suicide assisté

«Tout s'est bien passé»: ce film de François Ozon sorti en 2021 est une adaptation du roman d'Emmanuèle Bernheim. Il s'agit d'un plaidoyer du réalisateur dans un pays où le suicide assisté est interdit. Ce film sera projeté ce soir à 20h au Cinématographe à Tramelan dans le cadre de Ciné-Spirit. La projection sera suivie d'un bref commentaire et d'une intervention du docteur Jean-Daniel Roulet, accompagnateur et prescripteur d'EXIT. **C-MPR**

SONCEBOZ L'EJC souffle ses 10 bougies

L'Ecole à journée continue (EJC) de Sonceboz-Sombeval, structure d'accueil parascolaire pour les élèves de l'école primaire, fête ses 10 ans d'existence. Pour marquer l'événement, l'EJC invite la population, ce vendredi dès 19h à la halle de gymnastique pour une soirée festive avec restauration et disco-sirop au programme. **MPR**

NODS L'identité sexuelle vue par une pasteure

Les paroisses réformées de La Neuveville et du Plateau de Diesse (Lac-en-Ciel) ont invité Nicole Rochat, pasteure, qui donnera une conférence publique sur un thème d'une chaude actualité: changement d'identité sexuelle, homosexualité... le regard d'une pasteure. Depuis longtemps, en effet, l'accueil des personnes homosexuelles fait débat au sein des Eglises. Nicole Rochat est l'auteur du livre «Homosensibilité et foi chrétienne». L'exposé sera donné ce mardi 8 novembre, à 19h30, au Bâttoir de Nods. **UK**

Les jeunes pros de la terre

AGRICULTURE La formation supérieure a la cote chez les jeunes.

Lors de la cérémonie romande de remise des diplômes en formation professionnelle supérieure agricole organisée le 4 novembre à Saignelégier, sept lauréates de l'Arc jurassien ont reçu le brevet fédéral de paysanne et 17 candidats ont décroché le brevet fédéral d'agriculteur. Un maître-agriculteur de la région s'est également vu remettre son titre. Dans l'Arc jurassien, on note une forte motivation des jeunes profes-

sionnels à suivre une formation professionnelle supérieure agricole. Près du tiers des titulaires du CFC d'agriculteur optent en effet, après une ou deux années de pratique, pour le brevet fédéral d'agriculteur. **C-MPR**

LES LAURÉATS

Brevet fédéral de paysanne Beuret Sandrine, Le Bémont; Darbellay Laetitia, Noiraigue; Furlan Cécilia, Undervelier; Gobat Céline, Moutier; Lecomte Candice, Bevaix; Monnerat Marjorie, Courtedoux; Vermeille Cindy, Le

Bémont; Baume Clément Les Breuleux, Bieri Kévin, Bourignon.

Brevet fédéral d'agriculteur Bircher Timothée, Le Noirmont; Dreyer Florian, Boveresse; Dulla Lukas-Olivier, Tramelan; Girardin Kevin, Le Cerneux-Péquignot; Hennet Rémi, Saint-Imier; Heiniger Johann, Vendincourt; Moser Andy, Bonfol; Pellaton Mathieu, Travers; Rohrbach Valentin, Bonfol; Schenk Stefanie, Renan; Schwab Colin, Les Ponts-de-Martel; Stauffer Laurent, Le Pâquier; Theubet Moïse, Fahy; Von Gunten, Justine, Dombresson; Winkler Pauline, Fontenais.

Maîtrise fédérale agricole Rollier Loïc, Nods.



L'agriculture de l'Arc jurassien peut compter sur 25 nouveaux professionnels. LDD